



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

*Comment optimiser les impacts des projets culturels de longue durée
sur la motivation et l'engagement scolaire des élèves
du troisième cycle du primaire et du secondaire?*

Chercheur principal

Olivier Dezutter, Université de Sherbrooke

Cochercheur.e.s

Isabelle Nizet, Université de Sherbrooke

Martin Lépine, Université de Sherbrooke

Jonathan Smith, Université de Sherbrooke

Marie-Christine Beaudry, Université du Québec à Montréal

Anne Nadeau, Université du Québec à Montréal

Étudiante

Mélissa Dumouchel, coordonnatrice de recherche, Université de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2021-OPLR-295557

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Enseignement supérieur
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Le résumé

La politique culturelle édictée par le gouvernement du Québec en 2018 affiche une grande ambition : faire vivre et rayonner la culture « Partout au Québec ». Elle reconnaît aussi le rôle essentiel de l'école dans ce domaine et entend « amplifier la relation entre la culture et l'éducation » (Gouvernement du Québec, 2018, p. 5). Cette ambition a mené à une bonification des soutiens financiers relatifs aux sorties et activités culturelles organisées dans le contexte scolaire ou parascolaire. Si les activités ponctuelles peuvent éveiller chez les élèves leur curiosité à l'égard de certaines pratiques artistiques et changer des représentations par rapport aux artistes et au travail créatif (Dezutter et al. 2018), des recherches ont mis en évidence que des projets inscrits dans la durée et menés en respectant certaines conditions pouvaient avoir un impact plus important. Harland et ses collègues (2005) ont ainsi relevé que les élèves qui prenaient part à des activités culturelles inscrites dans le cursus régulier avaient tendance à se montrer plus intéressés par les apprentissages, à gagner confiance en leurs capacités et à se fixer des objectifs plus ambitieux, autant d'éléments qui soutiennent l'engagement, la persévérance et la réussite. Un volet spécifique du programme gouvernemental *La culture à l'école* soutient la mise en place de projets culturels de longue durée prenant la forme de résidences d'artistes dans les milieux scolaires. Le nombre d'élèves qui ont actuellement l'occasion de vivre ce type d'expérience demeure toutefois très limité. À titre illustratif, en moyenne, au cours des dix dernières années, à peine 2 % des établissements scolaires publics et privés ont bénéficié du volet *Une école accueille un artiste ou un écrivain*.

Alors que le décrochage scolaire demeure un problème préoccupant, en particulier chez les garçons, un enjeu important réside dans le développement de recherches permettant de déterminer les effets des projets culturels de longue durée sur le parcours scolaire des élèves. De telles données sont essentielles pour permettre aux responsables politiques et aux personnes professionnelles de l'éducation de prendre des décisions éclairées quant à la possibilité d'étendre l'implantation de tels projets dans l'ensemble des écoles du Québec. C'est pour répondre à ce besoin, relayé dans l'appel à projets du programme d'action concertée (2021-2024), que nous

avons cherché à estimer les retombées des projets culturels de longue durée sur différentes dimensions de la motivation et de l'engagement scolaires.

La recherche a porté sur les projets culturels de longue durée répondant aux critères suivants : 1) se déroulant dans une école du Québec au troisième cycle du primaire ou au secondaire; 2) impliquant au minimum un partenaire culturel externe intervenant dans le cadre d'un des cours inscrits au curriculum; 3) ayant une durée minimale de quatre semaines. Nous avons poursuivi trois objectifs spécifiques : 1) Documenter les caractéristiques des projets culturels de longue durée impliquant un artiste sur les plans organisationnel, partenarial et pédagogique; 2) Évaluer les effets de ces projets sur différentes dimensions de la motivation et de l'engagement des élèves et vérifier l'influence des variables individuelles (genre, âge, milieu socioéconomique) et contextuelles (types de projets); 3) Caractériser les expériences d'affordances socioculturelles des élèves et vérifier l'influence des variables individuelles (genre, âge, milieu socioéconomique) et contextuelles (types de projets). Sur la base des résultats saillants à propos de chacun de ces objectifs spécifiques, l'intention finale est de déterminer les conditions permettant d'optimiser les impacts des projets culturels de longue durée sur la motivation et l'engagement scolaires.

La motivation peut être vue comme un précurseur de l'engagement, ces deux dimensions étant intimement liées. La motivation désigne un certain nombre de forces intérieures qui incitent à poser des actions pour atteindre un but (Smith et al., 2024) tandis que l'engagement fait référence à la qualité de ces actions (Reschly et Christenson, 2022). Pintrich et Schrauben (1992) ont mis en évidence le rôle joué dans la dynamique de la motivation à apprendre, par le sentiment de compétence, par les buts poursuivis par les élèves, par la valeur qu'ils accordent aux apprentissages et aux activités scolaires, ainsi que par la perception de leur utilité. La motivation peut se renforcer ou s'altérer au fil du temps ou sous l'effet d'expériences (ou de conditions de scolarisation) particulières. En ce sens, il apparaît pertinent de vérifier dans quelle mesure le dispositif (Audran, 2010) particulier des projets culturels de longue durée est vécu par les élèves comme une expérience favorable à la motivation scolaire. À cette fin, nous avons aussi eu recours au concept d'affordance (Simonian, 2020). L'affordance est une

propriété réelle ou perçue de l'environnement ou d'un objet qui ne relève ni uniquement de ceux-ci, ni des dispositions spécifiques de l'élève, mais plutôt de la rencontre entre ces deux réalités.

Bien que la collecte de données se soit déroulée pendant les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023, dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et de pénurie de personnel enseignant dans les écoles, nous avons été en mesure de poser le regard sur 14 projets culturels de longue durée, dont 12 financés par le programme *La culture à l'école* : 6 au dernier cycle du primaire, 7 au secondaire et 1 à la formation générale des adultes. Tous les projets ont eu lieu dans des écoles publiques, dans 8 régions administratives du Québec, et ils étaient en rapport avec différentes matières scolaires : sciences, français, musique, arts plastiques, théâtre et art dramatique (et deux projets combinaient même des disciplines).

Optant pour une recherche descriptive à visée compréhensive (Côté et Bouchard, 2005), nous avons recueilli, par des moyens variés et complémentaires, une masse considérable de données auprès d'élèves, de personnes enseignantes et d'artistes, ce qui constitue une dimension originale de ce projet. Les analyses ont été réalisées sur des réponses à des questionnaires (remplis par 465 élèves avant et après le projet culturel), des entrevues individuelles avec 133 élèves, 15 personnes enseignantes et 15 artistes, et des observations filmées (67 séances de cours) accompagnées de notes de terrain.

Les analyses statistiques des réponses aux questionnaires sur la motivation, administrés avant et après le projet culturel de longue durée, ont fait émerger un résultat majeur qui plaide en faveur de l'élargissement de l'implantation de ce type de projets dans un nombre beaucoup plus élevé d'écoles, en accordant une priorité aux écoles classées avec un indice élevé de défavorisation. En effet, alors que les études de type longitudinal émettent le constat que la motivation scolaire a tendance à diminuer au cours d'une même année scolaire (Dotterer et al., 2009; Fredricks et Eccles, 2002; Jacobs et al., 2002; Watt, 2004; Wigfield et al., 1997), nos données font émerger un portrait différent. Plusieurs dimensions importantes de la motivation (sentiment de compétence, utilité des apprentissages, buts de performance-évitement et d'évitement du travail) sont demeurées stables. Cela est d'autant plus surprenant que nos données ont été recueillies en contexte pandémique, qui semble avoir marqué

négativement les élèves. Différentes études ont d'ailleurs documenté une diminution importante de la motivation chez des élèves de différents niveaux (Klootwijk et al., 2021; Smith et al., 2022; Usher et al., 2021). Il est donc possible de formuler l'hypothèse selon laquelle l'expérience de projets culturels de longue durée a constitué un « facteur de protection » sur le maintien de la motivation scolaire d'une majorité d'élèves. Ceci semble confirmé par le fait que plus de la moitié des élèves (55,7 %) ont déclaré à la fin du projet avoir davantage le goût de s'investir dans leur formation. Cela étant dit, de manière surprenante, nos résultats ne permettent pas d'identifier de différences statistiquement significatives en ce qui a trait à la motivation des garçons par rapport à celle des filles. Nos résultats ne permettent pas non plus de relever des différences significatives selon le statut socioéconomique de l'école. Cela étant dit, nos résultats montrent que les élèves du primaire affichent une plus grande motivation pour les apprentissages que les élèves du secondaire, un résultat qui coïncide avec la tendance préalablement décrite selon laquelle la motivation tend à diminuer tout au long de la scolarité. L'analyse de la section relative à l'appréciation finale du projet et l'analyse des propos tenus lors des entrevues avec les élèves, les personnes enseignantes et les artistes ont permis d'effectuer une série de constats supplémentaires importants. Ce type de projet est apprécié par une grande majorité des élèves, et autant par les garçons que par les filles. Dans le cadre différent installé pour ce dispositif, grâce au soutien des adultes significatifs que sont la personne enseignante et l'artiste, mais aussi aux occasions de travail entre pairs, et sans le poids de l'évaluation scolaire traditionnelle, les élèves sont motivés de réaliser une œuvre pouvant être diffusée. Les sentiments dominants que la plupart des jeunes associent à ce qu'ils ont vécu sont positifs. Ils estiment avoir éprouvé du plaisir, développé leur confiance en eux et ressenti de la fierté. Ce sont là des indicateurs d'une forte motivation. De tels effets sont significativement plus marqués chez les élèves fréquentant une école de milieu défavorisé.

Au vu de nos résultats, et en tenant compte de la littérature de référence, il apparaît essentiel de sensibiliser et de former les personnes enseignantes, tout autant que les artistes, aux conditions permettant aux élèves de retirer le maximum de bénéfices de leurs expériences culturelles en milieu scolaire. Parmi ces conditions figurent la qualité de la relation établie avec les élèves, le soutien affectif et cognitif qui leur est accordé, et la

complémentarité réfléchie des rôles joués par chaque adulte. Un guide pour la planification des projets culturels a été établi et est fourni en annexe du rapport. Il est structuré autour de quatre types de besoins clés pour soutenir la motivation et l'engagement : les besoins de vivre une expérience positive, d'apprendre et de réussir, de s'investir et d'entrer en relation avec des pairs et des adultes.

La mise en œuvre des projets culturels de longue durée amène les personnes enseignantes à mobiliser plusieurs compétences professionnelles : agir en tant que médiatrice ou médiateur d'éléments de culture, soutenir le plaisir d'apprendre et collaborer avec des partenaires. Le développement de ces compétences se construit à travers le continuum de la formation initiale à la formation continue où doivent trouver place des espaces permettant aux futures personnes enseignantes et au personnel enseignant en fonction de faire l'expérience personnelle de la pédagogie du projet à visée culturelle, en collaboration avec des artistes. Dans un tel contexte, qui se démarque de la forme scolaire traditionnelle, émergent des émotions et se construisent des apprentissages essentiels qui soutiennent à la fois le plaisir d'enseigner et le plaisir d'apprendre.